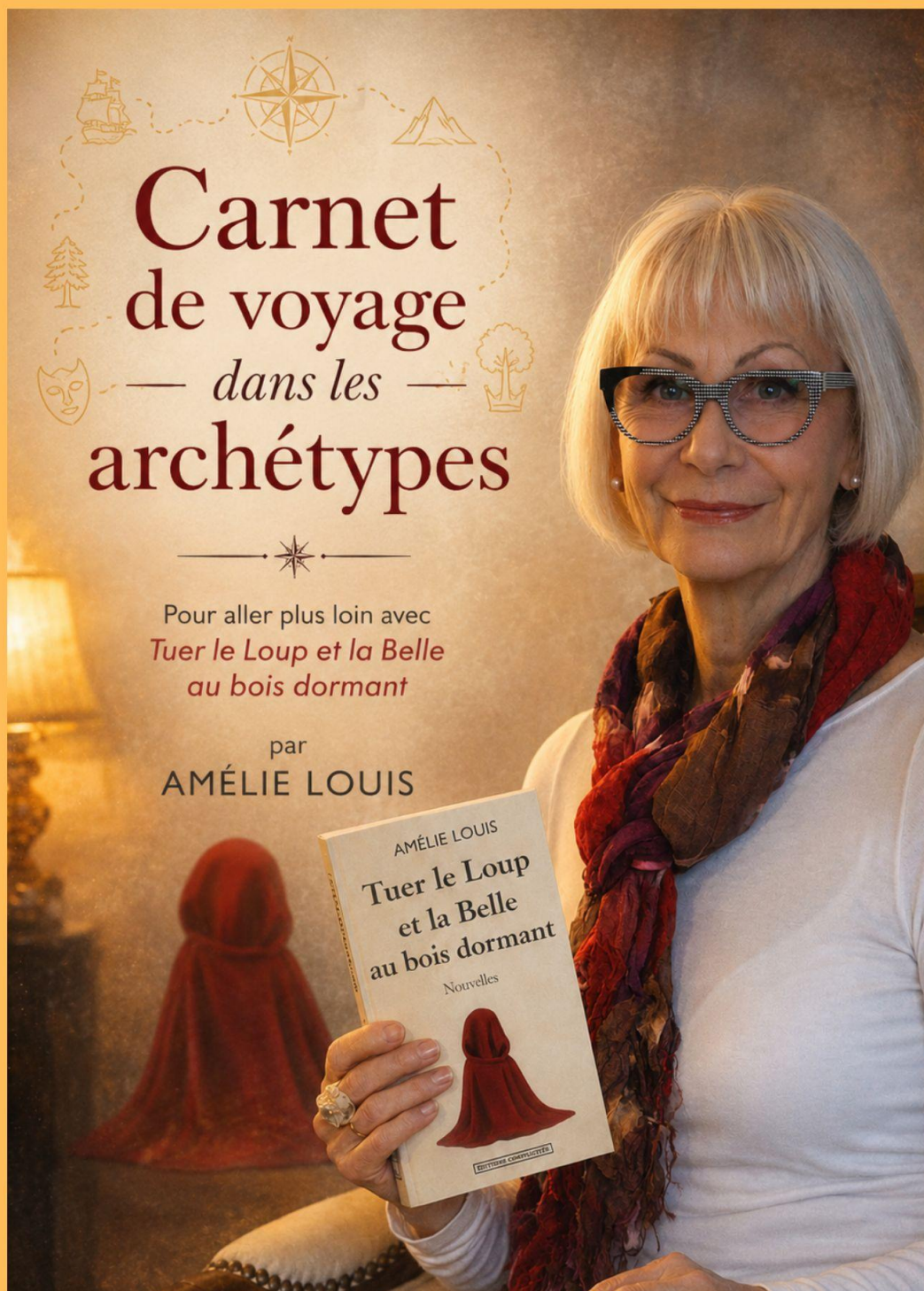




Préface

Et si on parlait d'archétypes ?

Oui, ceux de Jung (1) que les écrivains adorent triturer pour fabriquer leurs personnages.

Dans les contes, les nouvelles, c'est exactement la même chose.

Je ne suis ni psychologue, ni spécialiste des archétypes. Je suis écrivaine. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas de classer les êtres humains, mais de comprendre pourquoi certains personnages continuent à vivre en nous. Les archétypes sont pour moi des invitations à entrer dans une histoire, jamais des étiquettes destinées à enfermer.

Les personnages des contes continuent d'éclairer nos comportements contemporains, ils dévoilent les différentes façons d'habiter le monde. Voilà ce qui a inspiré le recueil de nouvelles « Tuer le Loup et la Belle au bois dormant » (2).

(1) Carl Gustav Jung, médecin psychiatre suisse (1875 – 1961)

(2) Tuer le Loup et la Belle au bois dormant – Editions Complicités – 13 €

Chapitre 1



Le Loup entre dans mon salon

LE CHEF

Le loup peut représenter plusieurs visages : la liberté, l'instinct, la puissance, le chef de meute. Selon les cultures, il oscille entre guide spirituel et force destructrice. Dans la nouvelle *Tuer le Loup et la Belle au bois dormant*, celle qui donne son titre au recueil, j'ai choisi d'explorer une facette particulière, celle du chef qui veut garder le pouvoir à tout prix.

Imaginez l'écrivaine tranquillement en train de concevoir sa prochaine histoire...
... et voir débarquer la bête dans son salon.

Le loup prend immédiatement possession des lieux.

Il la tutoie. Il s'installe dans le fauteuil qu'elle lui interdit.

Il s'ébroue sans se soucier des poils qu'il laisse partout.

Elle tente bien de lui résister. Son impertinence grandit peu à peu : de « votre seigneurie », elle passe à « votre puanteur ».

Mais le Loup garde son ascendant. Il domine. Il méprise.

Et c'est précisément à cet instant qu'arrive la Belle...

Et s'il vivait parmi nous ?

Connaissez-vous une personne qui cherche à tout contrôler ?

Au travail, à l'école, en famille, dans une association, le voisinage...

Sa plus grande peur ? De perdre le pouvoir, de ne pas être respecté.

L'archétype du chef expliqué

Le chef représente l'autorité, le contrôle et le leadership.

Dans sa lumière, il rassure. Il protège. Il organise. Il donne une direction.

Mais lorsqu'il bascule dans son ombre, il ne cherche plus à guider : il cherche à dominer.

Sa devise peut devenir « seul le pouvoir compte ».

Alors, il contrôle, il décide, il impose.

Il prend la tête du groupe parce qu'il pense que tout repose sur lui.

Sa force ?

Il comprend rapidement les rapports de force.

Il sait entraîner les autres. Il agit.

Sa faiblesse ?

Il redoute plus que tout de perdre sa place.

Cette peur peut le rendre autoritaire, manipulateur, parfois même tyrannique.

Où le rencontre-t-on ?

Dans les histoires et dans l'histoire

Les contes, les mythes, les romans, les films regorgent de chefs – parfois de tyrans - qui veulent conserver leur pouvoir. L'histoire témoigne également de figures telles que Robespierre.

Autour de nous

Nous avons peut-être déjà rencontré une personne qui nous intimidait par son autorité.

Quelqu'un dont le regard suffisait à nous faire douter de nous-mêmes.

En nous

Car les archétypes vivent aussi à l'intérieur.

- Quand ai-je eu peur de « me faire dévorer » par une figure d'autorité ?
- M'est-il arrivé de vouloir tout contrôler ?
- Quel est le Loup que j'apprends aujourd'hui à apprivoiser ?

Le laboratoire de l'écrivaine

J'ai choisi cette facette du Loup parce-qu'elle est profondément inquiétante.

Le proverbe « L'homme est un loup pour l'homme » rappelle que le désir de domination peut le rendre prédateur.

Mais il est aussi intéressant à détourner.

Dans cette nouvelle, celui qui semblait tout-puissant finit par se laisser séduire et manipuler par la Belle. Le rapport de force s'inverse. Le lecteur s'en amuse car il reconnaît des situations bien réelles : un dirigeant persuadé de maîtriser le jeu, alors qu'il devient lui-même le jouet de plus habile que lui.

Au fond, je veux montrer que la peur fragilise. Le Loup cherche à dominer parce qu'il redoute de ne plus être respecté. Et c'est précisément cette faille qui attire celle qui, avec douceur et intelligence, prendra peu à peu le pouvoir.

À retenir

L'archétype n'est ni bon ni mauvais. C'est la manière dont nous l'habitons qui fait toute la différence.

Chapitre 2



La Belle se réveille

L'EXPLORATRICE

La figure de l'explorateur, au sens de Jung, est celle d'un aventurier : une âme libre qui explore le monde pour trouver une vérité ou repousser les frontières. Il vit d'expériences et de rencontres. La Belle de la nouvelle *Tuer le Loup et la Belle au bois dormant* déplace légèrement cet archétype : plus que l'aventure, c'est la liberté qui l'attire. Elle refuse les chemins tracés d'avance, elle préfère les découvertes aux certitudes.

On pourrait croire qu'après cent ans de sommeil, elle n'attend qu'une chose. Rencontrer son prince, devenir une amoureuse prête à plaire... quitte à se perdre elle-même. Mais cette Belle-là n'a aucune envie d'être enfermée dans un rôle. Elle se réveille avec une immense curiosité.

Le Loup est moins un danger qu'un territoire inconnu. Elle l'observe, le provoque, le séduit. Puis, presque sans qu'il s'en aperçoive, elle inverse le rapport de force lorsqu'elle s'empare du couteau de boucher. (Je vous épargne l'interprétation freudienne.)

Et si elle vivait parmi nous ?

Connaissez-vous quelqu'un qui semble impossible à enfermer ?

Une personne qui change de métier, de pays, de projet... Non par instabilité mais parce qu'elle étouffe dès que tout devient prévisible.

Sa plus grande peur, c'est la routine.

L'archétype de l'explorateur / aventurier expliqué.

Il cherche avant tout la liberté. Il avance avec curiosité. Il apprend en expérimentant.

Sa devise pourrait être « Je veux découvrir par moi-même. »

Dans sa lumière, il est audacieux, indépendant, créatif.

Il ose quitter les sentiers battus.

Dans son ombre, il peut devenir insatisfait. À force de chercher ailleurs, il risque de ne plus habiter pleinement l'ici et maintenant. Ou croire que le bonheur se trouve toujours derrière la prochaine porte.

Sa force ?

Il est curieux, autonome, adaptable.

Il transforme les imprévus en aventures.

Sa faiblesse ?

Il supporte mal les limites.

Il peut fuir l'engagement, confondre mouvement et liberté, ou courir après un idéal inaccessible.

Où le rencontre-t-on ?

Dans les histoires : Indiana Jones en est l'une des figures les plus célèbres.

Mais on le trouve aussi dans de nombreux héros qui préfèrent partir plutôt que rester.

Autour de nous

Nous connaissons peut-être quelqu'un qui n'a jamais cessé d'apprendre, qui voyage, qui entreprend, qui recommence.

En nous

Quand ai-je ressenti le besoin d'aller voir ailleurs ?

Est-ce que je cherche à découvrir... ou à fuir ?

Quel territoire intérieur ai-je aujourd'hui envie d'explorer ?

Le laboratoire de l'écrivaine

On imagine souvent la Belle comme une jeune femme qui attend son prince. Et s'il veut bien poser un regard sur elle, sans doute lui sera-t-elle reconnaissance au point de vouloir lui plaire à tout prix.

J'avais envie qu'elle fasse exactement l'inverse. Qu'elle choisisse, qu'elle prenne des risques, et surtout, qu'elle décide elle-même du rôle qu'elle souhaite jouer. Cette Belle ne cherche pas un prince, elle cherche une expérience.

Et si d'aventure elle décidait de dompter un prédateur ? Le Loup devient un territoire à explorer.

Et le lecteur s'amuse de voir celui qui croyait mener la danse, perdre peu à peu tous ses repères. Alors, la Belle ? Exploratrice ? Féministe ?

À retenir

Inutile de chercher à la mettre dans une case. Ce personnage refuse qu'on écrive son histoire à sa place.

Chapitre 3



L'homme est devant sa télé

LE RÊVEUR

Dans *Le Chat Tébo*, nous faisons la connaissance d'un homme dont nous ne saurons presque rien... Sinon qu'il semble peu disposé à agir. Dans sa tête, en revanche, tout est en mouvement. Son imagination déborde. Elle transforme le réel. Elle invente des mondes. C'est cette part du rêve que j'ai choisi d'explorer.

Plutôt que rêveur, nous pourrions l'appeler utopiste : celui qui regarde le monde tel qu'il pourrait être plutôt que tel qu'il est. Il imagine. Il espère. Il construit des ailleurs.

Le mot « utopie » vient de Thomas More (humaniste anglais (1478-1535)).

Notre homme est affalé dans le canapé face au téléviseur un soir d'élection présidentielle. Le monde entier attend le résultat tandis que lui, disserte sur une tisane de verveine – une recette de sa grand-mère (je vous la déconseille), et vilipende son téléviseur.

Il finit par voir débarquer un être improbable dans son dressing. Un Chat étrange, velu, cuissardes en cuir, chapeau à plume, cape rouge sur les épaules.

Vous pensez l'avoir reconnu ? Mais nous parlerons de ce Chat une prochaine fois.

Ces deux êtres-là ont en commun d'être libres, chacun à sa manière. Et ensemble, ils vont nous embarquer dans une lecture originale du conte du Chat Botté.

Vous en connaissez sans doute

Une personne qui rêve plus loin que le réel.

Parmi vos amis, dans votre famille, votre club de sport...

L'archétype du rêveur / utopiste expliqué

Utopie : le terme créé par Thomas More évoque une île nommée Utopie, ce qui en grec signifie « nulle part ».

On qualifie d'utopistes ceux qui aspirent à une réalité idéalisée, souvent en contraste avec leur réalité vécue.

Il se tourne vers un monde idéal, parfait selon sa norme.

Face à lui, les pragmatiques le trouvent idéaliste, rêveur, fantaisiste, chimérique.

Dans sa lumière, il se montre optimiste, romantique, il a la foi dans sa vision du monde.

Dans son ombre, il peut se montrer naïf, manipulable, impressionnable.

Sa force ?

Croire qu'un autre monde est possible.

Chercher des paradis perdus.

Sa faiblesse ?

À force de regarder l'horizon, il oublie parfois où il pose les pieds.

Peut-on le rencontrer ?

Dans l'histoire et les histoires

Platon prônait une cité idéale où règnent les philosophes.

Combien de mondes idéaux en littérature, au cinéma...

Autour de nous

Nous connaissons tous quelqu'un qui nourrit un idéal en contraste avec la société dans laquelle il vit.

Quelqu'un dont l'imagination débordante invente des univers qu'il décrit comme réels.

Ou qui est toujours à la recherche d'un paradis perdu... ou peut-être de sa sécurité émotionnelle.

En nous

M'arrive-t-il de projeter des espoirs malgré les démentis autour de moi ?

Quel projet un peu fou ai-je le désir de développer ?

Le laboratoire de l'écrivaine

Quel plaisir d'écriture à exacerber les comportements de cet hurluberlu sympathique ! Il pourrait devenir fatigant à force d'être perché, mais le temps d'un voyage dans son imaginaire est délicieusement jubilatoire.

Je propose au lecteur de se laisser embarquer par un personnage fantasque dans un contexte politique sérieux, voire grave. Une manière de montrer que tout, dans notre façon de regarder le monde, peut être un jeu.

À retenir :

Changer le monde commence souvent par la capacité de l'imaginer autrement.

Chapitre 4



Le Chat entre sans frapper

LE VISIONNAIRE

Le Chat Tébo est tout en ego.

À peine arrivé, il tient à nous rappeler qu'il fut autrefois « le chat miteux d'un fils de meunier ruiné ». Grâce à son intervention, son maître est devenu plus riche que le roi et a épousé sa fille.

Depuis, le Chat ne s'est jamais vraiment remis de son succès.

Il prétend conseiller les puissants de ce monde depuis la nuit des temps. D'ailleurs, dans cette nouvelle, il occupe le poste très officiel de stratège en chef d'un candidat à l'élection présidentielle.

Rien que ça.

Là où les autres voient une impasse, le Chat voit déjà trois solutions.

Sa devise pourrait être « L'avenir appartient à ceux qui savent déjà l'imaginer. »

Il est un peu magicien sur les bords, persuadé d'avoir percé les lois fondamentales qui régissent le monde. Et surtout, de savoir comment les utiliser.

Le Chat dévoile les quatre leçons essentielles du conte du Chat botté pour remporter une campagne électorale. Selon lui, bien sûr. Et le Chat Tébo se trompe rarement. Du moins, c'est ce qu'il affirme.

Il vit parmi nous

Cette amie, ce parent, cet enseignant doté d'une imagination débordante et qui a cette capacité unique à inspirer les autres.

L'archétype du visionnaire expliqué

Passionné et enthousiaste, il élabore des concepts, crée des solutions innovantes. Dans sa lumière, il voit le monde tel qu'il pourrait être, il anticipe l'avenir comme un faisceau de possibilités. Il sait imaginer ce que les autres ne voient pas.

C'est un combatif. Ce que vous considérez comme un échec est pour lui une expérience qui lui permet d'avancer.

Dans son ombre, il peut être intransigeant et sans concession.

Sa force ?

Il a confiance dans son intuition et même dans ses rêves.

Il développe souvent de multiples compétences.

Sa faiblesse ?

Sa plus grande peur est que personne ne le suive. Pour imposer sa vision, il peut aller jusqu'à la manipulation.

Son piège : croire qu'il a toujours raison.

Où le rencontre-t-on ?

Dans les histoires et dans l'histoire

Jacques-Yves Cousteau, le visionnaire de l'exploration sous-marine.

Marie Curie, la pionnière de la recherche scientifique.

De nombreux dirigeants politiques de Napoléon à Angela Merkel

Autour de nous

Connaissez-vous une figure qui nous inspire par son charisme et sa capacité à transmettre ?

En nous

Une passion peut nous amener à transmettre une vision qui influence notre entourage, et parfois au-delà.

Le laboratoire de l'écrivaine

Le chat est intuitif, intelligent, et sans doute un peu magicien avec sa manière désinvolte de traverser les époques et de se transporter où il le décide.

Nous avons tendance à croire que les plus intelligents maîtrisent tout. Au contraire, j'aime leur offrir une faiblesse absurde. Elle les rend soudain profondément humains.

Sa peur des chiens va l'amener à perdre pied face à un vieux berger allemand en surpoids et dur de la feuille. Là, il se tétanise, cherche à s'échapper, rate sa sortie, et termine sa fuite, enfermé dans les toilettes.

Je veux montrer que le leader le plus puissant cache toujours une faille. Le chat se trouve face à une situation qu'il n'avait pas anticipée et il redescend brutalement sur terre.

À retenir

Même une figure inspirante cache des fragilités.

Chapitre 5



La policière part en vrille

LA REBELLE

Cette fois, nous suivons une policière qui a capturé Barbe Bleue.

Enfin... pas exactement.

Disons plutôt ce qu'il représente aujourd'hui : un cinéaste aussi séduisant que prédateur. (Toute ressemblance avec une figure d'actualité serait évidemment... laissée à votre appréciation.)

Notre policière devrait, plus que quiconque, faire confiance à la justice.

Mais une limite a été franchie dans son échelle de valeurs. Elle devient rebelle et n'hésite pas à outrepasser sa mission pour venger son amie.

Au départ, sa colère paraît parfaitement légitime.

Puis quelque chose bascule.

À force de vouloir rendre justice, elle finit par employer les mêmes armes que celui qu'elle a menotté au fond d'une cale de bateau : Elle humilie, elle enferme, elle maltraite. Puis, presque sans s'en apercevoir, elle envisage l'irréparable.

Vous en connaissez sans doute

Quelqu'un dont la devise pourrait être « Lorsqu'une règle devient injuste, elle mérite d'être interrogée. »

L'archétype du rebelle expliqué

Le rebelle provoque, brave les interdits. Il ne le fait pas pour le plaisir mais lorsqu'il estime que les règles ne protègent plus ce qui est juste.

Dans sa lumière, c'est un être libre qui pense par lui-même. Il relève les incohérences, cherche à améliorer ce qui n'a plus de sens à ses yeux. C'est une force d'éveil des consciences.

Mais dans l'ombre, sa devise dérive doucement vers « Puisque j'ai raison, tout devient permis ». Il peut alors se montrer égoïste, cynique. Son attitude d'électron libre peut le marginaliser.

Sa force ?

Son courage, son audace et son assurance.

Il est insensible à l'opinion des autres.

Sa faiblesse ?

Sa plus grande peur est l'impuissance, l'inefficacité.

Où le rencontre-t-on ?

Dans l'histoire et les histoires

Jeanne d'Arc, Martin Luther King, Rosa Parks.

Autour de nous

Vous connaissez sans doute quelqu'un qui se distingue par son audace, sa capacité à refuser de se conformer aux règles sociales qui lui semblent injustes ou dépassées.

En nous

Chacun nourrit un rebelle prêt à bondir. Alors, la dernière fois où vous vous êtes comporté en rebelle ?

Le laboratoire de l'écrivaine

J'ai choisi un personnage qui devrait symboliser l'héroïne parfaite : une jeune policière. Elle représente l'ordre, la loi. On attend d'elle une parfaite maîtrise d'elle-même en toute circonstance.

Et si on lui fait un pas de côté ?

La voici débordée par son émotion. Son sentiment d'injustice est tel que sa confiance dans l'institution qu'elle devrait servir, se disloque. Ses valeurs sont balayées par le désir de réparation... et de la réparation à la vengeance !

Je voulais que le lecteur commence par applaudir la policière, qu'il adhère à la loyauté de ce personnage qui défend l'innocence de son amie contre le scélérat qui représente ce que la société nourrit de plus noir.

Puis qu'il se surprenne à hésiter. À quel moment cesse-t-on de rendre justice pour commencer à se venger ?

Une question demeure :

Peut-on combattre un monstre... sans finir par lui ressembler ?

Chapitre 6



Grand-mère fume le cigare

L'ÉPICURIENNE

Depuis qu'elle est veuve, cette grand-mère lit, elle boit un verre de vin, fume le cigare. Bref, elle savoure la vie.

Jusqu'au soir où son petit-fils, incapable de trouver le sommeil, lui réclame une histoire.

Tout... plutôt que l'ennui !

Alors des histoires, elle en invente.

Le prince qui embrasse une princesse endormie ? Transformé en crapaud... puis écrasé par une voiture.

Cendrillon ? Elle dresse un loup sanguinaire pour se débarrasser de sa belle-mère.

Quant aux Trois Petits Cochons... ils se découvrent un ami pour le moins inattendu.

L'Épicurienne aime rire, surprendre et bousculer les conventions.

Elle est chaleureuse, extravertie, volontiers frivole.

On pourrait la croire bouffonne. Je la préfère épicurienne. Car derrière son irrévérence se cache une philosophie : profiter de la vie avant qu'elle ne décide de se moquer de nous.

Vous en connaissez dans votre entourage ?

Une personne dont le talent est de transformer la vie en terrain de jeu.

Son plus grand ennemi ? Le sérieux quand il se prend trop au sérieux.

L'archétype de l'épicurien expliqué

On réduit souvent l'archétype de l'épicurien à quelqu'un qui aime bien manger, bien boire, et profiter de l'existence.

C'est beaucoup plus que cela.

Être épicurien, c'est choisir la joie comme manière d'habiter le monde.

Rêveur, un rien farceur, il est un explorateur enthousiaste de l'existence. Son imagination est une machine à générer des idées et des possibilités.

On aime le côtoyer car il illumine tout en amenant la bonne humeur avec lui.

Sa force ?

Sa capacité à savourer l'instant.

Sa faiblesse ?

Derrière celui qui fait rire les autres se cache parfois quelqu'un qui connaît très bien la mélancolie.

Où le rencontrer ?

Dans les histoires

Sans remonter au célèbre philosophe grec qui lui donne son nom, les disciples d'Épicure font de bons personnages de cinéma (Les 400 coups).

Autour de nous

Outre les « bons vivants » que nous croisons, les grands humoristes sont souvent des épicuriens.

En nous

A chaque fois que nous ne savons pas résister à une tentation, et aussi quand nous nous dépêchons de rire d'une situation avant d'avoir à en pleurer.

Le laboratoire de l'écrivaine

Cette grand-mère veuve ne sort guère de chez elle que pour aller faire ses courses. De là à s'imaginer qu'elle s'ennuie...

Chaque soir, elle a rendez-vous avec elle-même, mais pas sans un bon livre, un verre de vin et un cigare. Quand son petit-fils interrompt son instant de volupté, elle soupire. Pas longtemps, car elle tire bénéfice de la situation en inventant des contes un tantinet transgressifs.

J'ai voulu montrer que l'épicurisme n'est pas l'insouciance, c'est une décision, presque un acte de résistance. Cette aïeule pourrait s'estimer victime des circonstances : vieille, veuve, seule... Et pourtant, elle continue à goûter la vie. Avec son regard malicieux, elle décide de trouver matière à s'amuser de tout. On l'aime et on l'admire... Avec un léger bémol : du moment que l'expérience la divertisse, peu importe qu'elle effraie parfois son petit-fils.

À retenir

Il ne s'agit pas de nier les difficultés. Mais on peut refuser de leur laisser le dernier mot.

Chapitre 7



Un prof en cavale

L'INTELLECTUEL

Dans « La cavale des sept nains », Prof est convaincu qu'à force de réfléchir, il finira bien par comprendre la marche du monde.

Malheureusement, les sept lascars croisent la route d'un coach en développement personnel. En quelques séances – fort coûteuses, évidemment – ils découvrent qu'ils incarnent les sept péchés capitaux.

Sous les applaudissements du groupe, chacun est invité à embrasser sa nouvelle identité.

« Prof ajuste ses bésicles et enfourche l'Orgueil. »

À bien y regarder, ce choix n'est pas si surprenant. En bon intellectuel, il aime comprendre, analyser, démontrer.

De là à penser qu'il détient la vérité toute puissante...

Il vit parmi nous

C'est cette personne qui commence une phrase par « C'est un peu plus compliqué que cela... » Justement, il a passé sa soirée à éplucher la presse spécialisée. Expert, il détecte immédiatement les failles d'un raisonnement.

L'archétype de l'intellectuel expliqué

L'intellectuel ne collectionne pas les connaissances. Il cherche à comprendre ce qui se cache derrière les apparences.

C'est un travailleur méthodique, mais pas seulement. S'il est rigoureux, c'est qu'il veut comprendre la vérité – scientifique, philosophique, technique...

Il a une véritable passion pour le savoir. C'est pourquoi il a une culture impressionnante. Il n'hésite pas à partir dans de longs débats si le sujet l'inspire.

Sa force ?

Dans sa lumière, il brille par son intelligence, son talent à voir ce que les autres ne voient pas.

Sa faiblesse ?

Il croit qu'il existe une réponse à tout. Dans l'ombre, il redoute de ne pas savoir, ou bien d'être induit en erreur. Enfin, à tout théoriser, il peut sembler parfois hors sol.

Où le rencontre-t-on ?

Dans les histoires, dans l'histoire

Léonard de Vinci, Einstein, Rosalind Franklin.

Autour de nous

Cet ami brillant qui nous amuse ou nous épuise à tout analyser.

En nous

Quand nous nous passionnons pour un sujet au point de tout rationaliser.

Le laboratoire de l'écrivaine

Dans le conte, prof est le leader auto-proclamé des sept nains. On pourrait lui allouer un profil de chef. Mais, ses lunettes m'ont guidée vers l'intellectuel. Elles lui donnent l'air de celui qui sait ou qui pense savoir. Je me suis demandé ce qui se passerait si cette certitude devenait de l'orgueil.

Dans la nouvelle, les sept personnages se mettent sous l'emprise d'un coach qui les convainc de commettre un acte retentissant pour asseoir leur nouvelle identité. Lorsqu'il s'agit de choisir entre les sept péchés capitaux, prof choisit l'orgueil.

« Prof, n'écoulant que sa hauteur resuscitée, s'impose comme l'expert du groupe ». Cette expérience l'amène à montrer l'opinion qu'il a de lui-même : il sait tout et ne peut se tromper. D'ailleurs, il va dessiner le plan des égouts par lesquels ils devront passer pour braquer un casino.

La suite prouvera que son talent de géomètre reste à démontrer.

À méditer

Il paraît que l'humilité est le commencement de la sagesse. Prof continue d'étudier la question.

Chapitre 8



L'homme marche sous la pluie

LE REALISTE

Dans La chèvre au père Négus, le narrateur ne regarde pas le monde sans illusion parce qu'il est né réaliste. Il est devenu réaliste à force d'être déçu.

Il n'est pas orphelin, pas officiellement. Pourtant il a grandi comme s'il l'était. Rejeté très tôt par ses parents, il n'a connu que le bitume.

Il a essayé de ressembler aux autres, de passer inaperçu. Puis il a compris qu'il n'appartiendrait jamais tout à fait au même monde.

Désormais, il refuse les faux-semblants.

Dire que sa vie lui pèse parfois est un doux euphémisme. « J'en avais marre, tellement marre de marcher sous la pluie depuis des plombes, que je lançais des rafales d'injures pour me désemprouiller le ciboulot. »

Il ne maquille plus la vérité. C'est peut-être pourquoi on le trouve sympa même quand il dérape. Face au père Négus, il découvre tout ce qu'il ne sera jamais. Alors il décide de s'en emparer. Sa petite bonne, sa chèvre... jusqu'à franchir la ligne de trop.

Il vit parmi nous

Cet être qui pose sur le monde un regard assez terre-à-terre mais plein de bon sens.

L'archétype du réaliste expliqué

Le réaliste regarde les choses telles qu'elles sont, non telles qu'il aimerait qu'elles soient.

Il préfère les faits aux faux-semblants, les actes aux discours.

Il avance avec prudence car il sait que la vie est parfois rude.

À ses yeux, tous les êtres humains sont égaux.

Il se sent valorisé lorsqu'il est intégré à un groupe, qu'il se sent accepté. C'est un travailleur fiable, un citoyen engagé dans sa ville.

Il valorise ce qu'il estime conforme à la norme, à la règle. Il appartient à la majorité silencieuse.

Sa force ?

Dans sa lumière, il est épris de justice, se montre empathique.

Sa faiblesse ?

Dans l'ombre, il craint d'être rejeté, trahi, déçu. Voici pourquoi il donne trop d'importance à ce que les autres pensent de lui. Il peut alors se montrer cynique.

Où le rencontre-t-on ?

Dans les histoires

En littérature, par exemple Gervaise Macquart dans l'Assommoir d'Émile Zola.

Autour de nous

Notre voisin dévoué, parfois trop.

En nous

Quand nous nous efforçons de respecter les règles. Mais aussi quand nous nous plions aux rituels d'un groupe pour être accepté en croyant que c'est la seule voie.

Le laboratoire de l'écrivaine

J'ai choisi d'emblée le côté sombre du réaliste. L'inconnu a déjà fait un bout de chemin, est revenu de tout, et pose désormais un regard persifleur sur l'existence.

Seul, il marche sous la pluie en hurlant des bordées d'injures. Nous apprenons qu'il a été abandonné dès l'enfance et a joué des poings pour survivre. Pour se faire oublier, il respecte les normes sociales, vivant de petits boulots. Parce qu'il a été profondément blessé, il pense que toute main tendue cache une mauvaise intention.

Je l'ai mis en présence d'un miroir insupportable : un homme qui représente la vie qu'il aurait voulu avoir. Cet homme lui rappelle ce qui lui a été refusé : l'appartenance, la reconnaissance, la stabilité, l'amour.

Que reste-t-il de notre sens de la justice lorsqu'on est convaincu que la vie n'est pas juste avec nous ?

À retenir

Voir le monde tel qu'il est n'empêche pas d'espérer qu'il puisse changer.

Chapitre 9



Les personnages s'échappent des livres

LE HEROS

Ou plutôt... un homme bien décidé à en convaincre son auditeur.

Dans « La cavale des sept nains », un inconnu aborde un client installé en terrasse. Ancien gardien de prison, il affirme avoir bien connu les célèbres sept nains, échappés de leur conte pour envahir le monde réel et y semer le désordre.

Peu importe que son interlocuteur demeure silencieux. Il déroule son récit avec une assurance inébranlable, persuadé que son expérience et son courage forcent l'admiration.

Il vit parmi nous.

Chacun a besoin de donner du sens à ce qu'il vit. Certains deviennent les héros de leur histoire. D'autres la réécrivent jusqu'à s'en convaincre eux-mêmes.

L'archétype du héros expliqué

Le héros ne supporte pas l'idée de rester spectateur.

Il a besoin de se battre pour quelque chose qui compte à ses yeux, d'avoir un impact positif sur le monde.

Il aime les défis car il a besoin de prouver sa valeur pour obtenir de l'admiration ou de la reconnaissance.

Sa force ?

Dans sa lumière, il incarne l'espoir, la détermination. Il se montre compétent dans son domaine, fait preuve de vitalité.

Sa faiblesse ?

Dans l'ombre, il craint d'être vulnérable. Il craint aussi l'insignifiance : ne pas compter, ne pas laisser de trace.

Il peut alors se montrer arrogant, égocentrique, bagarreur.

Où le rencontre-t-on ?

Dans les histoires

C'est une force puissante qui traverse les mythes, les contes, le cinéma. Il se lance souvent dans une quête qui le confronte à des épreuves, tel Harry Potter.

Autour de nous

Les pompiers, les soldats...

En nous

Le héros est en chacun, lorsque nous sommes poussés par le désir d'aider, et parfois de sauver.

Le laboratoire de l'écrivaine

J'ai pris plaisir à décrire un personnage de faux héros.

Il a tous les attributs du vrai. Gardien de prison, il contribue à protéger ses semblables.

Il est le témoin d'un bouleversement majeur dans l'histoire de l'humanité : les personnages de contes débarquent dans le réel.

Mais ni courage, ni volonté dans son aventure, il en est protagoniste par hasard. Il assiste en spectateur au braquage du casino par les sept nains, scène qu'il relate d'ailleurs avec une légère ironie. Ensuite, ses fonctions l'amènent à surveiller les héros faits prisonniers.

Nous voici face à un anti-héros : banal, ambigu et imparfait. Mais il se convainc lui-même de son importance et cherche à en persuader son interlocuteur. Ce dernier reste muet, mais l'homme continue de bricoler sa propre légende.

Combien de héros auto-proclamés ?

Le narrateur est loin du brave que le voyage initiatique va transformer en profondeur. Il raconte sa vie en choisissant ce qu'il met en avant, en oubliant certains détails pour en embellir d'autres. Mais tout n'est pas perdu. Il développe malgré tout une pensée philosophique sur l'avenir de l'homme.

Peut-être un héros en chemin ?

À retenir

Le héros ne naît pas lorsqu'il accomplit un exploit. Il naît lorsqu'il accepte de se transformer.

Chapitre 10



Les nains sont séduits par un coach

LE SOIGNANT

Le Soignant est celui à qui l'on confie spontanément sa vulnérabilité. C'est pourquoi ceux qui en empruntent les traits sans en partager les valeurs peuvent exercer une influence considérable.

On le nomme parfois l'Altruiste.

Le Soignant protège. Il rassure. Il accompagne.

Son moteur est simple : soulager la souffrance de l'autre.

Dans « La cavale des sept nains », les héros pensent rencontrer un homme de cette trempe. Ils se trompent.

Ce spécialiste éprouve davantage d'empathie pour son compte en banque que pour ses clients. Il leur vend un week-end hors de prix au terme duquel il réussit l'exploit de les convaincre qu'ils incarnent les sept péchés capitaux.

Vous connaissez certainement un soignant (un vrai)

C'est cette personne qui écoute avant de parler.

Celle qui voit votre fatigue avant même que vous ne l'exprimiez.

L'archétype du soignant expliqué

Il aime rendre service, protéger, apaiser les souffrances.

Il veut faire la différence dans le monde en protégeant les autres du mal.

C'est un intuitif qui comprend son interlocuteur.

Parfois, il a lui-même été blessé. Son expérience devient alors sa plus grande force. Elle se transforme en compétence pour comprendre et accompagner les autres.

Le véritable soignant ne cherche pas à rendre l'autre dépendant de son aide. Il souhaite qu'un jour celui qu'il accompagne puisse marcher seul.

Sa force ?

La compassion, la générosité, l'empathie.

Sa faiblesse ?

Il peut devenir surprotecteur, infantiliser l'autre et finir par le manipuler.

Lorsqu'il s'oublie lui-même, il peut se sentir exploité et jouer les martyrs.

Où le rencontre-t-on ?

Dans les histoires

Films et séries auscultent la réalité des soignants.

La littérature propose des ouvrages qui visent au développement personnel.

Autour de nous

Le secteur médical regorge de soignants zélés, mais qui n'a pas un parent ou un ami qui offre soutien, conseils et réconfort ?

En nous

Lorsque nous éprouvons le besoin d'intervenir en étant convaincu que notre aide apaisera la douleur de l'autre.

Le laboratoire de l'écrivaine

Un soignant classique serait entré en empathie avec ses patients.

C'est d'abord ce qu'affiche le coach : l'intention de guérir ses clients de leurs traumatismes, souffrances, troubles...

En réalité, il utilise leurs frustrations à son plus grand profit financier.

Chacun des sept nains peut correspondre à un archétype différent, mais tous se sentent flattés parce qu'on leur porte de l'intérêt. Ils s'égarent dans le discours de cet homme qui flatte leur ego en leur promettant une identité séduisante à leurs yeux.

Il leur dit « Vous êtes quelqu'un ». Représenter les sept péchés capitaux, ce n'est pas rien ! L'aventure qui tourne au burlesque, montre à quel point un habile orateur peut, « pour notre plus grand bien », nous mettre dans une sorte de servitude volontaire.

Je voulais montrer qu'il suffit parfois de quelques mots bien choisis pour transformer un groupe de personnages ordinaires en disciples enthousiastes. Depuis les comédies de Molière jusqu'aux fables de La Fontaine, la littérature rappelle combien les beaux parleurs savent flatter nos faiblesses.

À retenir

Les mots peuvent apaiser. Ils peuvent aussi enfermer.

Chapitre 11



Tout un monde sous la baignoire

LA CREATRICE

Dans « Le jour où j'ai vu un lapin blanc sous la baignoire », nous faisons la connaissance d'une fillette dont l'imagination déborde.

Chez elle, créer n'est pas un loisir, c'est une manière d'habiter l'existence.

Une trappe sous une baignoire devient une porte.

Une porte ouvre sur un couloir, puis un escalier, puis un lapin blanc...

Chaque détail devient le point de départ d'une aventure.

Chez Alice, chaque détail est une invitation à inventer.

Sa grand-mère fait tout pour qu'elle ouvre « cette fichue porte » de salle de bains dont elle a soigneusement tiré le verrou. Promesses, menaces, supplications... rien n'y fait.

Il faut dire que, dans cette étrange baignoire, mère-grand cultive des plantes aux vertus... disons, légèrement hallucinogènes.

Elle vit parmi nous

Vous connaissez sans doute une personne qui possède ce pouvoir singulier : elle ne fuit pas la réalité, elle la réinvente.

Chez les jeunes enfants, cette capacité semble naturelle. Peu à peu, beaucoup l'oublient. Quelques-uns décident de ne jamais la perdre.

L'archétype du créateur expliqué

Le créateur ressent souvent une nécessité intérieure. Ce qu'il imagine demande à prendre forme : un tableau, une invention, une histoire, une musique.

Il a besoin de laisser sa trace dans le monde, d'imprimer sa marque : créer, innover, trouver des solutions, donner vie à ce qui n'existe pas encore.

Dans sa lumière, c'est un être libre, qui apporte de la valeur par sa capacité à transformer sa vision des choses en réalité. Il sait résoudre les problèmes de manière non conventionnelle.

Dans l'ombre, il craint d'être médiocre, il souffre parfois du syndrome de l'imposteur. Il craint aussi d'être rejeté : « Et si personne ne comprenait ce que j'ai voulu créer ? »

Sa force ?

C'est un visionnaire, un non conformiste, un artiste, un inventeur de génie. Il est une source d'inspiration.

Sa faiblesse ?

Son perfectionnisme peut devenir un frein : il pense mais n'agit pas.

Où le rencontre-t-on ?

Dans les histoires et dans l'histoire

Léonard de Vinci mais aussi son personnage désopilant dans la BD *Léonard* (Turk et De Groot).

Autour de nous

Partout où quelqu'un invente ce qui n'existait pas la veille. Chez les artistes évidemment – peintres, poètes, compositeurs – mais également les scientifiques.

En nous

C'est le créateur qui s'exprime en nous lorsque le besoin irréprensible de donner naissance à quelque chose nous saisit, mais aussi quand nous imaginons une solution improbable face à une difficulté.

Le laboratoire de l'écrivaine

Le personnage principal se prénomme Alice et toute ressemblance avec celle du pays des merveilles n'a rien de fortuit.

Mais je l'ai invitée dans un décor du quotidien : la salle de bains de sa grand-mère.

Alice déborde d'un imaginaire fantasque qui lui fait prendre la trappe sous la baignoire pour une porte secrète, et là, tout s'emballe. Elle aperçoit un couloir, un lapin, un escalier, une bouteille qui parle...

Je me suis aperçue, en écrivant, que cette trappe racontait bien davantage qu'un simple passage secret. Elle représente une autre façon de voir les choses.

La porte de la salle de bains qui reste fermée malgré l'insistance de la grand-mère, exprime le monde réel.

La grand-mère cherche à ouvrir une porte. Alice cherche à en ouvrir une autre. Elles poursuivent toutes les deux le même objectif. Simplement... elles ne parlent pas du même monde.

À retenir

Le créateur ne se contente pas de regarder le monde. Il lui ajoute une porte secrète.

Chapitre 12



La vérité et le mensonge sur un bateau

L'AMOUREUX

Le scénariste de « Et Blanche-Neige dans tout ça ? » est un amoureux inconsolable. Depuis la disparition de celle qu'il aime, il semble consumé par le chagrin.

Mais est-il réellement désespéré...

... ou joue-t-il la comédie après l'avoir assassinée ?

La policière, elle, ne doute pas une seconde. Dans cet homme, menotté au fond d'une cale, elle ne voit pas un artiste brisé. Elle voit un homme qui préfère posséder plutôt que perdre.

L'amour, chez lui, aurait basculé dans la domination.

En poursuivant sa vengeance, elle s'éloigne pourtant de sa quête de justice.

Et le lecteur, de quel côté choisira-t-il de se ranger ?

Il lui faudra attendre les dernières pages pour découvrir, en même temps que les protagonistes, que l'absente a emmené tout le monde en bateau.

L'ami / l'amoureux vit parmi nous

Ce partenaire qui fait tout pour entretenir une connexion particulière avec nous.

L'archétype de l'amoureux expliqué

Plus que toute autre chose, l'amoureux aspire à une relation où il se sent profondément relié à l'autre.

Il vit chaque émotion avec une grande intensité, cherche à nouer une intimité unique, une expérience spéciale.

Il est l'archétype des élans du cœur... mais aussi de toutes les illusions qu'ils peuvent engendrer.

Dans sa lumière, il recherche l'harmonie. C'est un partenaire enthousiaste qui s'engage dans des relations fortes.

Dans l'ombre, la solitude et la peur d'être rejeté le hantent.

Sa force ?

Il est dévoué, passionné, reconnaissant, sensible, empathique.

Sa faiblesse ?

À trop chercher à plaire, il peut perdre sa propre identité. Il devient alors dépendant. Il peut confondre aimer et posséder.

Où le rencontre-t-on ?

Dans les histoires

Roméo et Juliette, bien sûr.

Autour de nous

Cet ami magnétique, qui a le goût du partage, qui rend le quotidien plus vivant, qui recherche la chaleur de votre regard.

En nous

Quand avons-nous été animés de cette énergie subtile ?

Le laboratoire de l'écrivaine

L'amoureux est-il sincère ? Voilà la question qui anime la policière et le lecteur toute au long de cette nouvelle.

Amour, amitié. Nous le savons, ils peuvent sauver, aveugler ou... manipuler : « emmener en bateau ».

Entre le scénariste éploré et la policière en colère, les cœurs s'affolent et le dialogue est brouillé.

J'aime les personnages qui résistent aux évidences. Ceux dont on croit comprendre les intentions avant de découvrir que notre regard était, lui aussi, prisonnier d'une histoire.

Chacun se questionne sur le véritable visage des personnages. L'homme : un amoureux désespéré ou un manipulateur ? La policière : une altruiste qui veut venger son amie ou une jeune femme aveuglée par la colère ?

Le lecteur analyse le comportement des personnages avec ses propres références. Finalement, au même titre que les héros de l'histoire, il découvre qu'il a aussi été emmené en bateau.

À retenir

Nos certitudes racontent davantage sur nous que sur les autres.

Épilogue

Lorsque l'archétype rencontre sa condition humaine, il tutoie ses limites : l'Utopiste flirte avec l'illusion, le Visionnaire avec l'orgueil, la Rebelle avec la vengeance, l'Épicurienne avec la fuite par le rire, le Réaliste avec le désenchantement...

Les personnages nous invitent à poser cette question : qui suis-je lorsque personne ne me regarde ?

Avez-vous reconnu un peu de vous-même dans ces voyageurs ?

Alors le voyage n'est pas terminé.

Les archétypes ne vivent pas seulement dans les contes.

Ils apparaissent dans nos choix, nos peurs, nos enthousiasmes, nos contradictions.

Les observer chez les personnages est une première étape.

Les reconnaître en nous est peut-être le début d'une nouvelle histoire.

Sommaire

Ch.1 – Le Loup entre dans mon salon	p 3
Ch.2 – La Belle se réveille	p 6
Ch.3 – L’homme est devant la télé	p 9
Ch.4 – Le Chat entre sans frapper	p 12
Ch.5 – La policière part en vrille	p 15
Ch.6 – Grand-mère fume le cigare	p 18
Ch.7 – Un prof en cavale	p 21
Ch.8 – L’homme marche sous la pluie	p 24
Ch.9 – Les personnages s’échappent des livres	p 27
Ch.10 – Les nains sont séduits par un coach	p 30
Ch.11 – Tout un monde sous la baignoire	p 33
Ch.12 – La vérité et le mensonge sur un bateau	p 36